

à lui-demander du pain, à craindre ses jugements? Ta mère. Car le bon Dieu est la source de toute chose, qui nous fait nous aimer, qui récompense la vertu et punit le vice.

Qui formera tes jeunes idées, te parlera de l'étoile qui file, de la terre qui roule, t'instruira du bien, te défendra le mal? Ta mère.

Quand, dans la prairie voisine, nous promenant sur le vert gazon, le ciel s'obscurcissant tout à coup fera gronder le tonnerre, en te voyant pâlir, qui te dira: N'aie point peur, ma fille, je suis auprès de toi? Ta mère.

Quelques années seront à peu près les mêmes années.—Mais à quinze ans, l'âge de l'amour, des grâces et des plaisirs, qui mettra sur la tête une guirlande de fleur, qui sera fière de tes grands yeux bleus, de ta taille élégante, de ton succès au bal? Ta mère.

Vierge blonde, qui se réjouira de ta modestie, de ta prudence, de ta vertu, qui t'assistera dans le choix d'un époux? Ta mère.

Et quand la mort aura fermé ma paupière, quand tu n'auras plus que mon souvenir qui viendra quelque fois, sous l'ombrage d'un saule pleureur, prier sur ma tombe, ne sera-ce pas toi, hélas! ma fille...

Pauvre petite, pourquoi pensé-je ainsi; dans ce monde, tu n'as plus de mère —je suis une ombre à laquelle Dieu permet quelquefois de venir te bercer dans les bras de ton père.—Et les âmes bienheureuses ne demeurent pas toujours dans le ciel. Elles descendent souvent sur la terre, pour connaître la pensée et les actions des hommes.

Mais chut, ne faisons point de bruit, de peur de causer ton réveil. Aimable enfant, dors en paix, et moi je remonte vers les célestes lambris, pour demander à Dieu de te bénir encore.

CHS. LÉVESQUE.

Littérature Canadienne.

LE

REBELLE.

HISTOIRE CANADIENNE.

I.

(Suite.)

—Eh! bien? lui dit-il d'un accent de tendre reproche; vous m'aviez pourtant promis de ne point sortir aujourd'hui.

—Pardonnez-moi, Laurent, répondit-elle encore toute émue de sa marche rapide; mais je suis sans force contre mes pressentiments et incapable de maîtriser mon inquiétude.

Le jeune homme se prit à sourire doucement, sans moquerie, et lui prenant les deux mains dans les siennes, il la considéra un instant avec un mélange d'amour et de fierté. C'était une de ces douces filles qui traversent la vie comme un désert inconnu, auxquelles il faut, pour avancer, un bras qui les soutienne, pour vivre, un amour qui les nourrisse. Sa blancheur éblouissante sous des bandeaux de cheveux noirs comme l'aile du corbeau, formait un contraste que l'on eût admiré avec passion, si deux longs yeux légèrement creusés n'eussent révélé, par le cercle bleuâtre des paupières et un éclat quelque peu fébrile, les indices d'un mal intérieur et dévorant. Organisation nerveuse toute ardente et sensitive qui doit s'user vite par absorption, ou se briser tout-à-coup dans le choc d'une passion violente.

—Mon père est à Montréal depuis quelques jours, continua-t-elle en parlant avec la vivacité que l'inquiétude imprime aux paroles; mon frère est sorti depuis quelques heures... Où est-il? L'avez-vous vu? Que va-t-il faire? Vous connaissez ses sentiments hostiles aux opinions qui dirigent cette assemblée.—Il est brave jusqu'à la témérité. Il peut s'exposer inutilement. Mon Dieu! mon Dieu! que va-t-il nous arriver?...

Tout cela fut dit presque d'une haleine. Elle s'arrêta à ces derniers mots; mais son regard levé sur Laurent de Haute-garde, ses lèvres, imperceptiblement en-